

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE en didactique (langues, cultures)

Marie Berchoud
Professeure des universités

Cours et TD, partie 1/3

Ce cours a été donné à l'université de Bourgogne, aux niveaux Master FLE-DDL-SDL, en cours à distance du CFOAD, de 2005 à 2012. Voici sa dernière version, modifiée pour l'actualiser et la différencier des versions antérieures © Marie Berchoud

AVANT-PROPOS

Aux étudiants lecteurs de ce cours « Méthodologie de la recherche »

Qu'attendre de ce cours, bâti sur deux grands mots : *recherche* et *méthodologie* ? La méthodologie désigne le « comment faire », une sorte de mode d'emploi. Mais la recherche ? Je sais ce que signifie chercher ses clés, chercher du travail, chercher à sortir d'un chagrin d'amour (ou à y rester), car je sais plus ou moins nettement ce que je cherche ; mais la recherche, c'est chercher... quoi ? Je cherche à avoir mon diplôme... et avant je dois présenter une recherche, sur un thème, dans une matière, et ce n'est pas un essai, ni une dissertation.

Oui, on sait seulement que l'aboutissement de la recherche est un écrit – ah, je déteste écrire, je ne sais pas quoi dire ! -, on le rédige pour rendre compte, expliquer, montrer l'intérêt de son travail, puis on le soutient, on le défend durant une « soutenance », car il faut en répondre devant les autres, et/ou on le fait publier. Mais entre les deux : mystère. Donc, il faut entrer dans la démarche de recherche avec confiance : d'autres l'ont fait avant vous, et il y aura d'autres encore après. Confiance, mais aussi rigueur et précision.

Fascicule 1/3

SOMMAIRE

Avant-propos

I - Présentation du cours

Le cadre : de vous à votre engagement dans un projet de recherche en université française.

Les objectifs : mieux saisir ce qu'est la recherche, puis comment mener une recherche, et également sa recherche.

L'organisation : questionnement réflexif, essais et perfectionnements, pour aller vers plus de maîtrise et de savoirs.

II – La recherche : des objectifs, des moyens, des domaines

2.1. S'engager dans une recherche : un ancrage pour soi, des ouvertures pour autrui

2.2. Recherches en FLE-S et FOS

2.3. Connaître et comprendre les règles universitaires pour réussir

III – Les utilités de la recherche documentaire

3.1. Apports : à préparer activement par ses questions personnelles

3.2. Travail intellectuel personnel et recherche documentaire

IV - Premiers pas en recherche documentaire

4.1. Les bibliothèques : rayonnement, fichiers et rayonnages ou quel bon usage

4.2. Internet : bon serviteur et mauvais maître - Bien s'en servir sans se laisser déborder

Bibliographie

I - Présentation

Le premier fascicule de ce cours...

1. Le premier des trois fascicules composant cet enseignement de Master vous invite d'abord à réfléchir à ce qu'est faire une recherche pour vous, spontanément, donc à prendre conscience de vos *représentations* (comment vous voyez les choses, ce que ça évoque pour vous) : il y a peut-être un écart entre vos manières de voir spontanées, et la réalité de ce qui vous est demandé dans une recherche en université française et européenne. Et c'est cela qu'il faut approcher.

Pour prendre une comparaison banale, quoi de commun, pensez-vous sans doute, entre le TER (travail d'étude et de recherche, à ne pas confondre avec le train express régional des Français métropolitains) demandé en Master 1 et les chercheurs parfois prestigieux que les médias nous présentent. Ainsi, en septembre 2011, nous avons eu les chercheurs internationaux en physique nucléaire du CERN à Genève : ils ont peut-être découvert des particules qui ont une vitesse supérieure à celle de la lumière, et donc la théorie d'Einstein serait remise en cause ! Mais alors, et nous, là-dedans ? Que nous demande-t-on ?

Ce qui est commun, ce qui est aux sources de toute recherche, *c'est la capacité à se poser des questions sur un inexplicable qui nous intéresse, nous étonne, nous accroche* – un peu comme font les enfants avec leur « pourquoi ? » incessants. Cependant, le lien entre l'énergie de l'enfance, le goût de connaître et, justement grâce à lui, de grandir, et les études universitaires peut vous sembler bien mince, voire ténu,... ou absent. Et pourtant ! Il n'y a pas de recherche si on ne focalise pas son attention sur une question qui n'appartient qu'à soi ; même si, après, il va bien falloir la placer dans un domaine, une discipline, une matière, et choisir des notions, des méthodes de recherche en lien avec ce périmètre disciplinaire, il reste que les grandes questions sont transdisciplinaires, elles traversent les disciplines constituées. Prenons l'exemple de la lecture : qu'est-ce que lire ? Et comment se passent les apprentissages de lecture ? Pour les enfants ; pour les adultes ; dans telle et telle langue (à supposer que cela ait quelque importance) ; et dans tel ou tel milieu (même remarque). À ces questions peuvent répondre la psychologie, la linguistique, la didactique, les sciences cognitives, l'ethnologie et la sociologie !

Ce qui est différent, c'est *notre place en Lettres et sciences humaines* et non en mathématiques. Là, grâce à l'actualité, vous touchez du doigt une des caractéristiques majeures de la recherche actuellement, que ce soit en France ou dans le monde : la

place majeure des disciplines mathématiques ou mathématisables, soit un modèle de rationalité fondé sur des expérimentations en laboratoire et des preuves. Or, en lettres et sciences humaines, qu'est-ce que notre « laboratoire » ? Hé bien ce sont les textes, les écrits, qu'on analyse ; les paroles, les manières d'être, de faire, d'apprendre, d'enseigner, qu'on observe, qu'on teste et qu'on essaie d'expliquer. Bref, c'est de l'humain, pas totalement réductible à des équations... même si certaines théories mathématiques peuvent permettre de modéliser et prévoir l'aléatoire dans des domaines précis (la circulation automobile, par exemple, avec la tychastique, ou les prises de décision avec la psychologie).

2. Ensuite, nous reviendrons sur *votre manière* (ou votre non-manière, vos incertitudes éventuelles de méthode) *d'aborder le travail intellectuel, de réflexion et de recherche* : d'une part dans le but de faire le point sur une question, ou poser un problème ; et en relation avec une pratique de terrain d'autre part, dans le but de développer des liens entre pratique et réflexion théorique.

Nous aborderons aussi la recherche documentaire, qui est un élément essentiel de toute recherche : en effet on se documente en vue de trouver telle ou telle précision, information, définition, ou de confronter telle intuition à des analyses venues d'ailleurs. Se documenter ne consiste pas seulement à « surfer » sur internet ou dans des documents tels que livres, revues, et à rassembler des notes, des pages, pour éviter l'angoisse de la page blanche et de la tête vide !

Le cadre, les objectifs du cours, l'organisation de notre travail

1. Le cadre du cours est celui de la recherche en milieu occidental, et plus précisément européen / français. Toute recherche est la recherche d'une personne, vue comme capable de créer, d'écrire, de chercher, et *autorisée à le faire*, la recherche, la réflexion, l'écriture, la lecture étant vues comme des voies de perfectionnement de soi.

C'est pourquoi, la copie est vue comme plagiat (on utilise le travail d'un autre en y apposant son propre nom), alors que cela pourrait être vu aussi comme une bonne mémorisation de ce qu'il fallait apprendre. Or dans ce cours, il n'est pas question d'apprendre par cœur (en activant la mémoire utile à ce genre de mémorisation), il est question d'apprendre à être, à faire mieux : apprendre à organiser une recherche, apprendre à définir son champ, son sujet, pour élaborer un thème de recherche, apprendre à construire de l'objectivité à partir de sa subjectivité d'être humain (mais encore faut-il pouvoir la regarder, la considérer), apprendre à recueillir des données (qu'elles soient documentaires, ou d'expérience comme les entretiens, les questionnaires).

Une précision importante, à intégrer dès le début du cours

Se documenter, faire une recherche documentaire, cela ne remplace pas le travail de recherche personnel, comme le croient certains étudiants : ainsi rendre un dossier parfait sur une notion, après avoir pioché des données sur internet (de façon intelligente, dans le meilleur des cas), cela ne fait pas une recherche personnelle.

Et d'ailleurs, pour qui sait lire, y compris entre les lignes (et les enseignants savent le faire), il n'est même pas besoin d'activer le logiciel de pillage sur internet (compilatio.net), ça se voit, se sent, se perçoit tout de suite. Ce n'est pas que c'est mal : c'est que ce n'est pas votre parole, votre écrit, votre réflexion, à partir des données recueillies.

Voilà, il y a donc une conception française et européenne de la recherche (recherche documentaire, au service de la recherche en général), qui considère que la recherche est le travail de conception, de réflexion, de création et de parole d'une personne, ou d'une équipe de personnes, mais avec pour chacun du domaine et des réalisations bien définies.

Mais nul ne prétendra que cette conception est là seule, la meilleure. Simplement, elle est en harmonie avec l'enseignement universitaire et avec la culture européenne.

Ainsi, vous aurez certainement à vous poser des questions **sur votre conception de la recherche** :

- Est-elle en droite ligne de ma culture native ?
- Ou en décalage ?
- M'est-elle familière / non familière ?
- Et après ? Quelle énergie je vais mobiliser pour apprivoiser les manières de faire de l'université en France et en Europe (puisque je prépare un diplôme français)

Tel est le questionnement préalable que vous devrez mener pour que ce cours vous serve. Sinon, il restera pour vous lettre morte – au sens propre – c'est-à-dire, des mots égarés, dans un univers non partagé.

2. Les objectifs du cours sont d'apprendre à (mieux) développer le travail de réflexion, de recherche, d'expérimentation et à le coordonner avec une recherche documentaire. Il s'agit d'apprendre à développer les aspects intellectuels du travail en relation avec les aspects matériels d'une part, et avec l'expérience vécue d'autre part (votre travail, vos études, etc.)

Cela est d'autant plus important que vous êtes souvent éloignés des sources documentaires sur papier et que vous comptez beaucoup sur internet. Avouons aussi que le premier réflexe est aujourd'hui d'aller sur internet ; mais ne pas bouger de sa chaise ne doit pas impliquer l'immobilisme intellectuel ! Car une recherche non préparée sur internet est une perte de temps et une source d'illusions (que ce soit sur la qualité ou sur la quantité de ce qu'on a trouvé).

Nous apprendrons donc à définir un thème, un champ de recherche et un questionnement ; nous apprendrons aussi à préciser des besoins documentaires et à mieux utiliser les ressources documentaires en présentiel et à distance, leur logique de classement, les moyens d'accès efficaces, les précautions à prendre. Et ce que nous ferons, vous devrez vous l'approprier, convertir cela en une question personnelle, posée seulement à vous

3. Notre travail sera organisé selon une progression logique, de la définition de ce qu'est faire une recherche, et notamment en FLE, jusqu'au maniement de la documentation : repérage de ce qu'on cherche, des lieux utiles, et sélection des documents, puis utilisation raisonnée de ces documents.

Mais ce travail est aussi le vôtre et il vous appartient de vous l'approprier en appliquant ce qui est dit à vos préoccupations, vos sujets propres, et en n'hésitant pas à poser toutes les questions utiles pour vous car l'enseignement à distance suppose des échanges.

Ce fascicule constitue le premier des trois composant ce cours. Il est assez bref, mais c'est pour vous permettre d'entrer dans la logique de la recherche, en précisant vos besoins, vos atouts et vos attentes, vos interrogations aussi, car c'est que ces bases que seront construits les fascicules suivants.

II - LA RECHERCHE : DES OBJECTIFS, DES MOYENS, DES DOMAINES

On distingue souvent entre « faire une recherche » et « faire de la recherche », la première expression désignant un projet précis, et la seconde une position intellectuelle et/ou professionnelle.

Nous nous en tiendrons ici au premier cas visé, « faire une recherche », parce que « faire de la recherche » est un champ bien trop vaste (cf. ci-dessus !) et qu'il faudrait préciser quel champ disciplinaire, quelles méthodes sont concernées par cette recherche (les mathématiques ou la physique quantique n'ont rien à voir avec la sociologie urbaine ou la didactique des langues, par exemple). Et nous nous situerons dans le cadre des Lettres et Sciences humaines en Europe, et dans les universités¹.

2.1. S'engager dans une recherche : un ancrage pour soi, puis des ouvertures pour autrui

S'engager dans une recherche, lui dédier du temps, de l'énergie, c'est d'abord investir intellectuellement (et affectivement) un problème, à l'intérieur d'une part de l'espace social. C'est aussi relier ses préoccupations personnelles, ses orientations et centres d'intérêt au monde social : en formulant et reformulant ses « pourquoi », en les approfondissant et en décidant de se donner les moyens d'aller au bout, vers une ou des solutions, des réponses à ce « pourquoi » initial.

Souvent, son « pourquoi » à soi prend racine dans sa vie et celle de sa famille, et ce n'est pas une honte, au contraire, c'est logique de vouloir comprendre, agir, exister de façon cohérente et signifiante.

Ainsi, beaucoup de sociologues venus de couches sociales défavorisées se sont interrogés sur l'ascension sociale, et les lois de fonctionnement de la société : on pense à Bourdieu, fils de paysan béarnais, qui a notamment écrit « ce que parler veut dire » alors qu'il était plutôt timide et mal à l'aise à l'oral. Par exemple, en sociologie on peut s'interroger sur « les modes de fonctionnement des familles immigrées de deuxième génération » ; en Master de FLE / FLS, surtout si on est déjà enseignant, on peut se demander « comment intégrer en classe d'école primaire française les enfants d'origine étrangère? ».

Maintenant, à partir de ces exemples, regardons les points de départ différents de

¹ Car les religieux mystiques, les artistes disent aussi qu'ils « font une recherche ».

ces recherches. Ils sont différents par leur discipline d'ancrage et aussi par leur questionnement, et enfin par leurs méthodes :

a) dans les premier cas (recherche sur « les modes de fonctionnement des familles immigrées de deuxième génération »), on se prépare à choisir un terrain, à construire un échantillon représentatif, à faire une enquête et des entretiens. Le but est d'en savoir un peu plus sur ce thème, en particulier de prendre la mesure d'évolutions éventuellement survenues depuis dix ou quinze ans.

- Dans le second cas (« comment intégrer en classe d'école primaire française les enfants d'origine étrangère? »), la préoccupation est plus interventionniste et utilitaire : on souhaite intervenir dans le champ social pour en modifier les déterminants. On parlera alors davantage de recherche-action, puisque le chercheur est également engagé dans le milieu où il fait sa recherche. Ce n'est pas une recherche plus facile que la première, au contraire, car il va falloir bien réfléchir à sa position de chercheur, en la distinguant de sa position d'intervenant.

Attention !

a) Cela ne signifie pas que la première recherche sera plus rigoureuse ou plus valable que la seconde : cela dépend en effet de la façon dont l'une et l'autre seront conduites.

b) Il ne faut pas penser que la seule voie vers la construction de savoirs est le questionnaire, comme une mode sociologisante nous incline à le faire. En réalité, le questionnaire est d'un maniement délicat, de son élaboration, à son administration et à son interprétation. Et, vous le savez bien, les gens à qui on pose des questions n'y répondent pas forcément...

On l'a vu, faire une recherche suppose une motivation pour soi : une motivation instrumentale (par exemple « je veux ce diplôme parce que... pour.. ; »), mais aussi une motivation existentielle personnelle (par exemple « ça m'intéresse parce que... »). Mais cette recherche deviendra publique, elle s'adressera aux autres, vous aurez des lecteurs, donc vous devrez aussi y penser.

À RETENIR

Une recherche...

- 1 – a un *objectif final* de connaissance ou / et parfois aussi d'intervention ;
- 2 – a un *champ d'étude* (langue et culture, didactique, acquisition, bilinguisme, contact de langues et de cultures...)
- 3 – s'inscrit en lien avec une *institution* (la famille, l'école, ...) ;
- 4 – ne peut se faire sans le repérage de *difficultés à affronter*, avec la prise de conscience d'un centre d'intérêt personnel qui accroche à celles-ci.
- 5 – a aussi une *idée de départ*, plus ou moins cachée, la vôtre, que des lectures pourront préciser et étayer.

Alors...

Premier conseil quand vous voulez vous lancer dans une recherche : essayez de formuler les cinq points ci-dessus, l'objectif, le champ, l'institution, les difficultés repérées, l'idée de départ.

Et...

Si vous n'y arrivez pas, cela ne signifie pas que votre projet est mauvais, mais qu'il n'est pas mûr. Pour le développer, lisez, écrivez, réfléchissez, discutez et échangez avec vos proches et vos profs. Quelquefois, raconter, faire simplement cela (qui n'est d'ailleurs pas toujours simple) peut vous aider à progresser.

Quelle place tient alors la documentation dans cet investissement en recherche ? Les livres, les documents glanés sur internet étanchent une certaine soif de savoir, de certitude, parfois, un besoin de définitions et de contacts avec autrui. A ce titre, ils sont utiles mais ne sauraient prendre la place d'une véritable réflexion sur les points évoqués ci-dessus.

2.2. Recherche et langues, FLE-S / FOS

La recherche dans le champ du FLE est pour partie singulière et pour partie commune au champ des sciences humaines. D'abord, on l'a dit, souvent la recherche en FLE revêt un aspect de « recherche-action » : comment faire pour que ?... tel est le format des questions posées. Mais pas toujours et pas forcément. On peut aussi de

poser des questions comme : pourquoi telle pratique de classe ne marche pas ? Ou n'est pas développée ?

Cette recherche, qu'elle soit ou non à but d'intervention sur le réel doit cependant faire montre de rigueur et d'un maximum de scientificité. De là l'importance des méthodes d'élaboration de la problématique, de construction des données et d'investigation dans le réel (enquêtes, questionnaires, analyses de données existantes...) sur la base d'un corpus à constituer.

Par exemple : on peut, en littérature, étudier le style d'un auteur, et aussi utiliser ses analyses pour déterminer comment faire entrer cet auteur dans la classe de FLE / FLS.

En d'autres termes, on peut faire une recherche pour la connaissance, et aussi une recherche pour la connaissance et en vue de l'action (en général améliorer l'existant). En FLE, nous nous situons plus fréquemment dans ce dernier cas de figure, qu'on appelle la recherche-action. Un site-portal lui est dédié, nous vous y renvoyons.

→ Référence à conserver et utiliser :

<http://www.recherche-action.fr>

Vous y trouverez des explications, des exemples, des apports sur ce qu'est la démarche d'un apprenti-chercheur.

Dans tous les cas, la recherche est un travail de réflexion, d'élaboration (construire des données, élaborer une enquête, un questionnaire...), mais aussi une ouverture sur les données documentaires : cela peut aller des lectures théoriques d'auteurs du champ, à la reprise de données déjà traitées pour nourrir son propre questionnement, et, bien entendu, au survol-bilan des ouvrages existants sur « son » thème, tant en France qu'hors de France.

Faire une recherche c'est donc, tôt ou tard, se confronter à la nécessité documentaire : pas trop tôt, parce que trop de documents empêche de réfléchir ; mais pas trop tard pour ne pas faire tourner son questionnement du côté de ses obsessions favorites. À ce titre, la documentation fonctionne un peu comme le « principe de réalité » du chercheur, comme son alter ego, et elle l'empêche de s'enfermer dans ses obsessions ou certitudes favorites. Elle est la voix d'autrui qui ramène au réel social et au dialogue.

Mais attention, ce réel social est multiple, même et surtout si les médias mondialisés tentent de nous faire accroire le contraire. Et vous devrez veiller à bien vous situer dans

vos univers d'ancrage (variable, puisque nous sommes en formation à distance) d'une part, et d'autre part dans l'univers de votre diplôme (ou vos diplômes : master 1, puis 2, sans doute, avec, à chaque fois un travail de recherche).

1.3. Connaître et comprendre les règles universitaires pour réussir

a) Pour réussir en recherche, il faut concevoir celle-ci comme un *projet* qu'on va devoir préciser : un peu comme une dissertation ou un devoir dont vous devriez d'abord et avant tout écrire vous-même le sujet pour ensuite y répondre. Donc, une attitude active s'impose. Par la démarche de recherche, vous cessez progressivement d'être un gentil élève (ou pas gentil, d'ailleurs) pour devenir un étudiant autonome.

b) Concevoir et élaborer le sujet à traiter, c'est ce qu'on appelle en général « formuler la problématique », et nous y reviendrons. Cette *problématique*, ce sujet à traiter, cette question à laquelle vous aurez à répondre ne plane pas dans le vide idéal : elle est inscrite dans des lieux, une temporalité, des institutions, des acteurs (personnes, groupes...) et vous devrez aussi préciser tout cela : « situer, tracer le contexte ».

c) Puis, vous devrez mettre en place des *méthodes* pour parvenir à la résolution de la problématique : expérimentation, enquêtes, observations, analyse de textes ou discours... Et pour vous lancer valablement dans le parcours de recherche, il faudra que vous soyez très précis dans les notions employées : par exemple, si vous parlez d'« interactions », il faudra définir ce terme.

d) Enfin, lorsque vous aurez presque terminé, que vous aurez les résultats de vos investigations, il faudra alors *rédigé* dans des formes acceptables pour que votre travail soit bien valorisé.

Quelques règles simples doivent être mémorisées :

LE TEXTE

- on fait toujours une introduction dans laquelle on situe (contexte, temporalité, personnes, institutions + motivations personnelles...), puis on formule le thème et la problématique, puis on dit quelques mots des buts poursuivis et des méthodes choisies avant d'annoncer le plan du dossier ou du mémoire. S'il s'agit d'un mémoire de stage, vous n'oubliez pas, par exemple, de préciser quelle institution vous a accueilli, quelle a été la tâche qui vous a été demandée (et en exergue du mémoire, il n'est pas indigne de dire un mot de remerciement à vos « hébergeurs » !);

- on pose ensuite un cadre théorique et méthodologique (notions sont utilisées ;

quelles méthodes de recherche, quel traitement des données recueillies) ;

- ensuite viennent la présentation des données, les étapes de recherche avec éventuellement les aléas et difficultés rencontrés ;

- ... et les résultats.

- Un dernier chapitre (ou partie conclusive) permet d'ouvrir des perspectives quant à l'application des résultats, à la poursuite d'une autre recherche – notamment.

- Une bibliographie bien rédigée doit figurer à la fin du mémoire. Si vous citez des sites internet, mettez-les à part ; et ne mélangez pas non plus les ouvrages (ou chapitres d'ouvrages) et les articles de revues.

EDITION, BIBLIOGRAPHIE, etc.

Sur la question des normes d'écriture et de référencement dans un écrit universitaire, il paraît utile de vous donner deux liens qui pourront vous servir d'aide-mémoire, celui de la revue en ligne TEXTO, et celui de l'APA, association américaine de psychologie, qui représente la norme internationale.

http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Kyheng_References.html

Remarque : c'est la solution la plus simple ; notez que vous n'êtes pas (encore) obligés de mentionner les n° ISBN et ISSN des publications que vous citez, mais que c'est un bon apprentissage d'y faire attention et de les noter pour vous (au cas où vous voudriez retrouver tel ou tel document)

http://www.udfapse.lib.ulg.ac.be/p035/Normes_APA/Normes_APA.asp

Remarque : ces normes ne sont pour le moment obligatoires qu'en psychologie.

Enfin, n'oubliez pas de...

- faire une table des matières assez détaillée (titre + sous-titre au minimum pour chaque chapitre)

- paginer (cela a l'air évident,... mais l'expérience m'oblige à le préciser)

→ Ci-dessous :

Et n'oublions pas...

LES ANNEXES,

- il faut présenter et mettre en ordre vos annexes s'il y en a (par exemple, des documents, un questionnaire, etc.)

LES CITATIONS

- bien citer, c'est-à-dire avec des guillemets, une citation exacte (!) et bien référencée. La méthode la plus simple et la plus usitée actuellement évite les notes de bas de page (voire parfois les proscrit – cf. les consignes données dans certaines revues) et se contente d'insérer dans le cours du texte le nom d'auteur + la date de publication et la page, pour que le lecteur puisse s'y retrouver avec la bibliographie.

Exemples :

Comme le dit l'auteur (Geertz : 1996, 145) « c'est l'élargissement des possibilités de discours intelligible entre des peuples dont les intérêts, les perspectives, la richesse et la puissance diffèrent, mais qui partagent un monde où, contraints qu'ils sont d'entretenir des relations de plus en plus nombreuses, il leur est de plus en plus difficile de ne pas se marcher sur les pieds»

Ou :

Comme le dit Geertz (1996 : 145).....

Notons que l'auteur est américain, et qu'en bonne logique, même si vous citez en français l'édition française, la bibliographie doit contenir tous les éléments utiles :

GEERTZ, Clifford. *Ici et là-bas, l'anthropologue comme auteur*. Trad. fr. de *Works and Lives : the anthropologist as author* (1988), éditions Anne-Marie Métailié : Paris, 1996. Paris.

MEMO : votre synthèse personnelle, ce que vous voulez retenir, vos questions.

(cet espace est le vôtre ; pour vos questions, posez-les d'abord à vous-même, écrivez vos premières réponses, puis laissez passer un peu de temps ; si le 2^e fascicule ne vous apporte pas de réponse, écrivez-moi)

III – LES UTILITES DE LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

2.1. Des apports à préparer activement par ses questions préalables

1. Vraies et fausses questions préalables...

« Combien as-tu de titres dans ta bibliographie ? »,

« Est-ce que c'est assez pour X. (nom du professeur) ? »

« Dis, sur l'interculturel, t'aurais pas des titres à me passer ? »,

tels sont les propos entendus souvent dans les couloirs des bâtiments universitaires et sur le réseau internet ; comme si tout était affaire de poids, comme au marché.

Nous savons, certes, grâce à Louis-Jean Calvet, qu'il existe un « marché aux langues » qui sous-tend des politiques linguistiques... mais ce n'est pas une raison pour transposer cette logique de marché à la recherche. Cela dit, avoir lu un minimum d'ouvrages permet d'éclairer votre réflexion ; mais si vous citez ces ouvrages dans une bibliographie et que vous ne les avez pas lus, et donc pas sollicités et véritablement utilisés dans votre travail, le lecteur éclairé qu'est le professeur s'en apercevra immédiatement. Inutile donc d'accumuler les titres pour faire riche et cultivé !

Autre point important : vous savez qu'il existe aujourd'hui des logiciels capables de repérer les plagats dans un travail et de vous apporter le document-source à titre de support de la honte ; donc évitez ces pratiques plus fatigantes que formatrices.

Au seuil de ce cours, il vous est demandé d'abandonner toute logique quantitative de court terme pour vous centrer sur vous-même et votre ou vos sujet(s) de recherche. Comment ?

2. D'abord bien comprendre ce que n'est pas la recherche documentaire

Ce n'est *pas une compilation* de titres autour d'un mot-clé : par exemple, le terme « didactique », vous amènerait à relever tous les titres comportant ce mot, qu'il soit employé comme nom ou comme adjectif : plusieurs milliers de titres, et cela sans compter les mémoires et productions d'étudiants ! Là, vous vous trouveriez étouffés sous la masse de documents.

Ce n'est pas non plus la recension de tous les ouvrages d'un auteur : au nom de quelle logique un auteur serait-il obligé (pour complaire aux étudiants !) de n'écrire que sur un sujet ? Le même auteur peut fort bien avoir écrit en didactique et en sociologie, et avoir produit des romans, des chansons, des critiques littéraires, etc.

Ce n'est pas non plus la recension de données sur un terme, un sujet d'examen : par exemple, un sujet d'examen 2008 demandait aux étudiants de définir la « motivation », évidemment en relation avec les apprentissages. Certains étudiants ont produit des gloses sur tout tout tout ce qu'ils avaient appris de la motivation, que ce soit en économie (motivation d'achat, besoins primaires, secondaires, etc.) ; d'autres ont brodé sur le mot à leur façon. Mais il était demandé de le *définir* : et tout ce qui ne répondait pas à la demande (= le sujet) ne servait à rien et n'ajoutait aucun point à la note.

→ Un *tri* est indispensable. Il faut pour cela déterminer *un principe de tri* qui vous amènerait à laisser un document, à en retenir un autre. C'est ce que nous verrons ultérieurement.

À retenir pour lire et se documenter de façon utile et intéressante...

Dès maintenant, prenez l'habitude de repérer :

- qui a écrit tel ou tel document,
- à quelle discipline il se rattache,
- de quel point de vue parle l'auteur et avec quelles visions théoriques de référence.

3. Ensuite, bien repérer vos a priori, craintes et incertitudes : un test en 4 questions...

Comment cherchez-vous quand vous avez à le faire, que ce soit pour un exposé, un devoir, un mémoire ? Vous avez sans doute pris des habitudes dont vous n'êtes même plus conscient ! Essayons d'y voir plus clair, cela vous aidera pour la suite de l'année, voire davantage.

Revenons un peu sur vos habitudes avec ce bref questionnaire qui vous aidera à mieux tracer votre profil personnel. Il est pour vous (et vos proches si vous voulez) alors remplissez-le avec le maximum de lucidité et d'honnêteté, cela vous permettra de mieux faire en approfondissant vos bonnes habitudes et en faisant évoluer les moins bonnes. Première étape : un bilan ; et ensuite, de bonnes habitudes à prendre...

TEST

A - Dès que vous avez en main le sujet de devoir ou d'exposé, vous vous précipitez sur....

- . Internet : OUI / NON
- . un dictionnaire général pour définir les termes : OUI / NON
- . une encyclopédie : OUI / NON
- . un livre de cours : OUI / NON
- . la bibliographie donnée par le professeur : OUI / NON
- . vos cours anciens donnés par un prof que vous avez bien connu : OUI / NON

B - Dès que vous avez en main le sujet de devoir ou d'exposé, vous commencez à écrire...

- . ce qui vous vient : OUI / NON
- . ce que les mots-clés évoquent pour vous : OUI / NON
- . ce que le sujet contient de non dit ou de problématique : OUI / NON
- . ce que vous savez déjà sur ce sujet : OUI / NON
- . ce que vous ne savez pas ou pas encore, ce qui vous manque : OUI / NON
- . votre avis sur le thème (ou ce qui vous apparaît comme tel) : OUI / NON

C - Dès que vous avez en main le sujet de devoir ou d'exposé vous cherchez...

- . un sujet voisin (ou à l'air voisin) sur lequel vous pourriez « copier » : OUI / NON
- . dans vos souvenirs des années précédentes sur un thème analogue : OUI / NON

. dans la presse générale et internet: OUI / NON

. dans votre tête ce que ça veut dire et à quoi tout cela renvoie : OUI / NON

. à joindre un copain, une copine qui sait : OUI / NON

D - Quand vous ne trouvez pas, vous...

. revenez à la case départ pour réfléchir : OUI / NON

. allez vous plaindre au professeur que ce sujet n'est pas au programme : OUI / NON

. vous obstinez sur internet en allant au-delà des premières pages : OUI / NON

. vous changez de mots-clés (sur internet ou en bibliothèque) : OUI / NON

. discutez avec vos amis, vos parents, vos voisins : OUI / NON

Alors, votre profil ?

Il vous reste à remarquer si, dans les réponses aux questions, vous êtes :

- un maniaque de l'action pour éviter de réfléchir ;
- si vous osez réfléchir à partir de rien - pardon de vous-même et vos acquis ;
- si vous êtes méthodique (définir, réfléchir, s'organiser) ou brouillon.

Vous l'avez déjà compris, il vaut mieux avoir un peu de méthode, oser réfléchir, que se jeter la tête la première sur un outil qui ne peut vous donner que ce que vous lui demandez. Justement, l'objet de ce cours est d'apprendre en premier à formuler bien votre demande : mots-clés, domaine, auteur(s), question(s) posée(s).

2.2. Travail intellectuel personnel et recherche documentaire

1. Mise au point

Apprendre à faire une recherche documentaire, c'est se familiariser avec les *fondements du travail* universitaire : la collecte d'informations *avant* et *après* réflexion, sur la base d'une problématique. Il faut donc délimiter le plus précisément possible ce qu'on cherche, objet, questionnement, références, concepts et notions, discipline(s) convoquées.

C'est aussi comprendre ce qui sera évalué par le professeur dans votre travail : oui, qu'attend-on de vous à l'université ? Et dans telle unité d'étude ?

Dans tous les cas, l'expression écrite est un incontournable. Donc, si vous vous sentez un peu faible sur ce point, prenez ou reprenez l'habitude d'écrire souvent, au fil de la plume (ou du clavier) d'une part, et d'autre part en organisant votre écrit (ce qui peut être le second mouvement de l'écriture spontanée). Pour le reste, voyez quels sont les objectifs de chaque enseignement auquel vous êtes inscrit : à l'examen, vous aurez à apporter la preuve que vous savez et savez faire ce à quoi vous vous êtes inscrits.

Par exemple,

Dans le cas de ce module, vous aurez à faire la preuve que vous savez réfléchir sur un thème en vue d'une recherche et/ou (car l'examen est d'une durée de 2 heures) d'une recherche documentaire, et montrer les étapes et les résultats de votre réflexion. Vous devrez aussi montrer que vous savez organiser votre pensée, votre temps et bien rédiger.

Le travail universitaire tire son origine de la rhétorique antique revisitée par le Moyen-âge : il s'agit de situer et poser un problème à partir d'un sujet posé, ou à partir d'un texte, d'argumenter ou de prouver pour le résoudre de façon acceptable dans le cadre d'un plan qui est la trace d'une dynamique de pensée.

C'est une démarche à la fois synthétique et analytique destinée à apprécier ces savoir-faire chez les étudiants ainsi que les connaissances et documents utilisés pour les mettre en œuvre. Ainsi est évalué autant le résultat final que le parcours de pensée et de recherche effectué.

On remarquera que ce travail universitaire se rattache à une culture et à une institution ; il se développe sur le terreau d'une culture et d'un univers de référence (relativement) partagés. Il vous faut donc devenir familier de cet univers, ce qui est sans

doute déjà le cas : un univers centré autour des textes, de la parole, du dialogue, de la lecture et de l'écriture, impliquant des aptitudes à analyser, décrypter les non dits, repérer les références, formuler une problématique, synthétiser, progresser dans une réflexion le plus rationnellement possible (ou confronter l'intuition à la raison après coup).

Des *contenus culturels de base* sont supposés connus et intégrés :

- 1 la connaissance du passé : histoire des événements et des idées, grands auteurs littéraires et philosophiques ;
- 2 la connaissance des grandes explications dans notre discipline, et éventuellement dans quelques autres (par exemple : la linguistique, la didactique, la psychologie cognitive).

Or, en FLE et dans un diplôme français devenu mondial par la mise à distance, ce n'est pas toujours le cas : le passé est vaste, et il peut être abordé de plusieurs points de vue. Veillez donc à saisir quelle est la culture générale de base supposée connue de vous. Et si vous voyez que vous en êtes éloigné, pensez à lire un ou des ouvrages de classes de lycée qui vous éclaireront.

2. Attitudes et habitudes requises pour la recherche

L'attitude indispensable à toute recherche consiste à :

1 - Etre ouvert aux informations, et non pas rester bloqué sur des opinions ou idées préconçues ; après tout, si on savait par avance, pourquoi ferait-on des études ?... Bien sûr, on veut le diplôme, mais (à ce jour) les diplômes ne sont pas à vendre, ni bradés.

Par exemple :

On ne posera pas la question « pourquoi les enfants d'origine étrangère échouent à l'école ? » parce que tous ces enfants n'échouent pas - heureusement ! et que leur décompte n'est pas scientifiquement possible à cause du flou de « origine étrangère ». On voit bien là que la question est générée par une opinion non appuyée sur des catégories et des données précises.

En revanche, on pourra poser des questions comme :

« quelles sont les difficultés en matière de langue française repérables chez les élèves de 6^e dans les évaluations nationales effectuées en 2012 ? »

«quelles causes peut-on avancer aux difficultés en lecture et compréhension des élèves de 6^e au plan national ? Analyse des résultats et construction d'hypothèses»

« quelles causes peut-on avancer aux difficultés en lecture et compréhension d'une classe d'élèves de 6^e ? Etude des productions d'une classe en début, mi-parcours et fin d'année.

2 - Prendre le temps de préciser ce qu'on cherche, car chercher en général, c'est s'exposer à ne rien trouver, sauf le miroir de ses questions mal posées ; donc, s'aider du dictionnaire pour préciser les termes, puis formuler la question ordonnant votre recherche.

Par exemple :

Ci-dessus, avec les termes « d'origine étrangère » nous faisons fausse route car l'origine n'est pas une notion précise. Sur quoi se fonderait-on ? Le nom, le visage, le parcours scolaire, la nationalité ? Rien de tout cela ne convient.

Il faut donc élaborer d'autres catégories : vous pouvez parler des enfants primo-arrivants étrangers en France à l'âge 10 ans ; mais là encore, que de variété ! Les uns auront déjà été scolarisés et maîtriseront deux ou trois langues, donc le français sera rapidement appris ; d'autres auront des notions de français oral, mais sans aucun lien avec l'écrit ni avec les normes du français standard francophone.

3 - Etre conscient des interactions entre son domaine et les domaines voisins de façon à pouvoir situer et se situer dans un cadre à la fois précis et ouvert sur la culture générale ;

Par exemple

La didactique ne peut faire abstraction des recherches en linguistique, en acquisition des langues et du langage, en anthropologie culturelle, en sociologie et en psychologie. Mais il faut penser à toujours situer les questions qu'on se pose dans le cadre de ces disciplines. Et faire de même avec les ouvrages et documents : tel texte est de tel auteur, de telle discipline, et avec tels présupposés.

4 - Et évidemment, il faut bien comprendre ce qu'on attend de vous dans telle recherche liées à tel diplôme : en Master FLE, les attentes sont de connaissance du domaine, de ses concepts et méthodes, et de ses questionnements majeurs sur les apprentissages, les modes d'enseignement, la connaissance des publics, des langues-cultures, des institutions et des dispositifs.

3. Première approche de la démarche

Ensuite, il faut adopter une démarche scientifique et organisée.

Soit le sujet « Qui sont les étudiants ? ». Ce sujet peut être abordé sous l'angle de la linguistique, de la didactique (les deux faisant partie des sciences du langage), de la sociologie, de la psychologie...

Mettons qu'il s'agisse ici de didactique (un enseignant soucieux de mieux connaître son public, par exemple). Comment procéder ?

1. *Le sujet a des mots-clés*

Ici, vous surlignez étudiants. Vous devez aussi préciser pour vous-même qu'il s'agit des étudiants d'aujourd'hui ; et même, cela peut être seulement les étudiants à distance, de tel centre (mais là il peut être utile de faire des comparaisons entre centre, ou entre distance et présentiel).

On le voit, tous les mots-clés ne figurent pas explicitement dans le sujet posé (ou à poser) et c'est vous qui devez mettre au jour ce qui n'est pas explicite.

2. *Le sujet a aussi un ou des domaines de référence*

Il peut s'agir de didactique des disciplines, mais aussi de nouvelles technologies, ou encore de relation pédagogique, de sociologie de l'éducation, etc. Ces domaines peuvent se rencontrer dans le cadre d'une problématique, et leurs méthodes peuvent être utilisées. Le ou les domaines de référence sont marqués par des auteurs, des théories, des préoccupations, des types de questionnement.

3. *À partir de là, il faut poser des limites et un centre*

Dans le domaine de référence délimité, il s'agit ensuite de préciser sa question de recherche, et l'ensemble des personnes considéré : « qui » renvoie à « où » et « quand ». Va-t-on alors considérer les étudiants un à un (mais comment ?) ou quelques-uns (présupposés représentatifs, il faut voir comment les sélectionner, puis leur poser des questions), ou encore la masse de ces étudiants par le biais d'une enquête quantitative.

Ces choix influent sur le type de questionnement, les méthodes d'approche du réel considéré, les auteurs sélectionnés. Ces choix résultent souvent de contraintes externes entre lesquelles on navigue en ajustant son questionnement, ses moyens, ses méthodes.

4. Et se poser quelques questions

Que veux-je savoir ? Pour en faire quoi ? Comment vais-je m'y prendre ? Telles sont les questions de départ auxquelles je dois fournir des réponses, par exemple : je souhaite mieux connaître les étudiants - parcours passé, projets, difficultés éventuelles (travail salarié, situation familiale...) ;

Pourquoi cela ? Pour adapter mes cours à mes élèves ; pour développer une étude plus générale ; pour effectuer des comparaisons entre 1960 et 2010, etc.

Comment vais-je m'y prendre ?

Sans doute avec un petit questionnaire, dirigé mais ouvert (donc semi-dirigé). Mais il me faudra compter avec les aléas du retour, la plus ou moins grande précision des réponses (souvent, une personne questionnée sur ses difficultés s'en rend compte des difficultés après le questionnaire !). Cela aussi s'apprend. Enfin, il faut réfléchir à comment demander pour recevoir des réponses, et des réponses significatives, car les personnes sollicitées ont répondu et l'ont fait avec intérêt. Voici ce que dit une étudiante de master 1 (dans son mémoire de recherche 16D494) qui avait proposé un questionnaire à des professeurs et un questionnaire à des élèves, mais qui a reçu trop peu de réponses :

« Quoi qu'il en soit, je pense avoir appris une leçon : à avoir trop peur de demander quelque chose, en montrant aux gens qu'on pense qu'on leur demande un grand service et en insistant sur le caractère non obligatoire de la chose, on n'obtient rien. [...] J'ai trouvé un peu difficile et gênant de demander ce que j'appelais 'un service' à mes élèves / anciens élèves : collègues professeurs. Maintenant, avec un peu de recul, je vois que je ne demandais pas tant que ça, mais je le demandais mal » (M. P., étudiante en 2012).

Vous voyez, réfléchir sur la méthode et aussi sur soi, c'est bien utile !

Je peux aussi consulter les statistiques du CFOAD, les croiser et différencier avec celles de l'université, voire avec celles d'autres institutions. Je peux enfin consulter des ouvrages (documents écrits, audios, vidéos, électroniques) sur mon thème en sélectionnant ce qui est le plus pertinent pour répondre à ma question.

À ce stade, il est profitable de mettre ses idées au clair par quelques notes écrites. Sinon, le risque est de couler sous la documentation et trop de documentation tue la documentation - du moins elle lui fait perdre de son efficacité pour le lecteur. D'où l'importance de ne pas perdre de vue la question initiale, même si elle est précisée, reformulée, comme il est normal dans un parcours de recherche.

5. Enfin, réfléchir aux *outils* à utiliser

Voilà un point à ne pas négliger : si je vais sur un moteur de recherche (Google, Yahoo, Voila...) et que je tape « étudiants », j'obtiens au moins 715000 réponses ! Il faut donc bien choisir la forme de recherche adaptée, et préciser la « traduction » écrite de sa question :

- sur internet, mots-clés précis, éventuellement une expression entre guillemets pour éviter qu'un groupe de mots soit scindé.

Par exemple

Si vous tapez...

Jean Paul Sartre → vous obtenez aussi bien le pape défunt Jean-Paul II que tous les Sartre de la terre ; car avec Jean Paul Sartre, les trois termes peuvent être sélectionnés séparément par le moteur de recherche.

Donc mieux vaut taper « Jean-Paul Sartre ».

- en bibliothèque, mots-clés précis et porteurs, genres textuels, domaines de classification numérique.

Nous reviendrons sur ces points importants dans le prochain fascicule.

IV - PREMIERS PAS EN RECHERCHE DOCUMENTAIRE

« Premiers pas », cela ne signifie pas que vous n'avez jamais effectué de recherche mais cela vous invite juste à reconsidérer vos façons de faire, car repartir sur des bases assainies et réfléchies n'est pas une mauvaise chose.

3.1. Les bibliothèques : rayonnement, fichiers et rayonnages ou quel bon usage ?

Une bibliothèque est un monde de savoirs et de merveilles, mais on peut s'y perdre, ou mal diriger ses pas et ressortir déçu. Comment s'orienter dans une bibliothèque? Peut-être qu'à force, on finit par avoir des repères (tel rayon, tels titres...); mais une bibliothèque qu'on ne connaît pas, ou qui est vraiment immense ? Toutes les bibliothèques (sauf exceptions rarissimes) ont un classement harmonisé, facilitant les recherches et il faut connaître ce classement.

1) La classification décimale

Toutes les bibliothèques du monde sont organisées selon une classification dite décimale, inventée par Dewey. Il vous appartient donc de connaître cette classification pour vous orienter. Inutile de l'apprendre par cœur, rappelez-vous déjà ce qui est en accord avec vos centres d'intérêt.

0 Généralités (dictionnaires, encyclopédies, annuaires, répertoires...)

1 Philosophie (métaphysique, morale, psychologie)

2 Religions

3 Sciences sociales (sociologie, ethnologie, droit, sciences politiques, administration, commerce, enseignement, communication)

4 Classe vacante, c'était autrefois la linguistique, désormais placée en 8

5 Sciences exactes (mathématiques, physique, sciences naturelles)

6 Sciences appliquées (médecine, technique, gestion, informatique, communication)

7 Arts et loisirs

8 Littérature et sciences du langage

9 Géographie, histoire, biographies

2. Pour bien s'orienter

Comme vous pouvez le constater, bien des sujets de recherche se retrouvent dans plusieurs classes, voire à la frontière entre des classes. Chacune de ces classes est divisée en sous-classes. C'est important, d'autant plus que certaines divisions comportent une grande variété de domaines, telle la 3 ou la 6.

Par exemple, dans la 3, vous trouverez :

30 = sociologie, 34 = droit.

Au-delà, des numéros à trois chiffres distinguent, par exemple, le droit pénal, le droit administratif, le droit civil...

Le numéro affecté à un ouvrage s'appelle un indice : le premier chiffre à gauche est celui du genre (1 à 10), les deux chiffres suivants renvoient aux subdivisions de la classe. Après ces trois chiffres, on trouve généralement un point + un nombre et/ou les premières lettres du nom de l'auteur de chaque ouvrage.

La première habitude à prendre est donc de repérer les classes et chiffres qui vous intéressent particulièrement et de les mémoriser. Ensuite, vous pourrez organiser à votre gré toutes sortes de balades documentaires, qu'elles se fassent à travers les rayons d'ouvrages en consultation libre ou sur les fichiers.

À noter aussi : la plupart des bibliothèques offrent un plan des lieux, utilisez-le.

Avec de bons outils et un maniement efficace de ceux-ci, vous serez armé pour bien poser vos questions de recherche, sélectionner vos méthodes, mettre en ordre vos données, en bref, avoir une attitude la plus objective possible, même et surtout si vous vous sentez impliqué dans le sujet traité.

3. Comment adopter une attitude de recherche

L'attitude : ce mot désigne ici une posture intérieure, mais aussi, prenez-y garde, une attitude physique ; à être trop penché(s) sur ses données, son problème, on a un regard myope dessus.

- Entre méthode et subjectivité

Il est tentant d'énoncer ici qu'il faut avoir une attitude active. Mais à plusieurs conditions :

- insérer l'écoute dans l'activité (être actif, ce n'est pas seulement avoir l'air actif, s'agiter) ;

- inclure aussi l'errance dans les rayons des librairies et bibliothèques, sans but précis, mais avec ses besoins, envies et préoccupations, sans bien sûr ne faire que cela.

Ces deux pans sont éminemment personnels et c'est à vous de les réguler.

Pour le reste, il va consister à repérer l'essentiel dans une formulation, un document, un ensemble de données. L'essentiel, ce peut être :

- 2 l'essentiel au sens général du terme, ce sans quoi un document ne serait pas ce qu'il est (sa logique, ses références, son objectif...) ;
- 3 et aussi ce qui est essentiel pour vous (telle donnée est singulière, telle idée est hétérogène par rapport au reste, etc., et le tout vous interroge) .

- Premiers éléments de méthode

Que les livres soient ou non en consultation directe, il faut savoir se servir des fichiers. Les fichiers papier sont organisés autour d'un double classement, par auteur et par matière ; dans les deux cas, l'ordre est alphabétique (mais encore faut-il, pour les matières, avoir choisi le bon mot-clé, ou plusieurs successivement). Il y a parfois (bibliothèques universitaires) un fichier spécial pour les thèses et c'est à vous de recopier soigneusement tous les éléments utiles pour trouver ou demander le document convoité : auteur, titre exact, cote, année, lieu.

Pour la recherche sur fichiers informatisés, vous commencerez par saisir ce que vous savez de l'ouvrage recherché : titre ? auteur ? La recherche peut être commencée par l'un ou l'autre. Si vous ne connaissez ni l'un ni l'autre, vous pouvez effectuer une recherche par thème : sociologie (de l'éducation ; du travail, des jeunes...) ; vie étudiante, économie des loisirs, des études, etc.

Enfin, pensez à distinguer le type de documents : périodiques, ouvrages, documents vidéo ou audio ; car le type renvoie souvent à des lieux d'emprunts distincts.

Si vous faites déjà tout cela, c'est bien. Donnez-vous alors comme objectif d'augmenter votre efficacité dans la formulation des mots-clés, de même que votre capacité à lire dans et entre les lignes (ce qu'est en réalité toute lecture véritable). Et nous aborderons tous ces thèmes dans les prochains fascicules.

3.2. Internet, bon serviteur et mauvais maître – Bien s'en servir sans se laisser déborder

1. Comprendre son fonctionnement et en tenir compte

Sur internet, le demandeur ne trouvera que ce qu'il a demandé réellement au regard des données disponibles : vous aurez beau dire «Pour moi, 'apprentissage', ça veut dire... », le moteur de recherche n'en aura cure, puisqu'il fonctionne sur le sens des mots collectivement décidé par leur fréquence d'emploi.

Il faut donc apprendre à préciser sa demande pour éviter les pièges de sa subjectivité en comprenant comment fonctionne l'outil. Ainsi, ne tapez pas le mot-clé « culture » tout seul, car vous aurez en réponse le choix sur toutes les cultures, potagères, tropicales et de terrasses, sans compter les cultures nationales, les maisons de la culture, etc.

La recherche sur la base de deux ou trois mots-clés issus de votre questionnement est plus précise. Par exemple «apprendre langue culture » et on préférera « apprendre » à « apprentissage » car ce dernier terme a un sens trop varié, de l'apprentissage en entreprise des apprentis jusqu'aux apprentissages en mathématiques, sciences, etc.

En outre, sur internet, la charge de l'évaluation de la pertinence et de la fiabilité de chaque document trouvé revient d'une part au lecteur, et d'autre part à l'argent (certains sites marchands payent pour être en haut de la page 1 !). Alors il vous appartient de bien formuler votre demande, et ensuite, de bien faire le tri entre les réponses. Celles-ci en effet apparaissent par ordre de fréquence des demandes et en fonction de la bonne indexation du site (voir par exemple la fréquence d'apparition de réponses venues des sites canadiens et québécois sur la question " français langue seconde " !)

Faisons ici une parenthèse wikipedia. Cette adresse, certes sympathique, véhicule le meilleur et le pire, c'est donc à vous de choisir avec sagacité : évidemment, vous ne recueillerez pas d'informations sur un onglet wiki sur lequel est précisé « article en cours » ou « article incomplet » ; pour les autres, vous recouperez les informations avec une autre source (eh oui, c'est exactement le travail de la police : recouper les informations, avoir des sources multiples !). Enfin, précisons que dans une bibliographie, il faut mettre un auteur précis, et pas des données de seconde main comme wikipedia, qui peut être utile, mais n'est jamais suffisant. En tout cas, exercez votre sagacité et ayez l'œil critique !

Voici tout de suite un exemple pour vous exercer : dans cet extrait de wikipedia (la 1^{re} phrase de l'onglet « politique linguistique »), j'ai placé en grisé quelques mots. Essayez de dire pourquoi, et d'abord lisez :

« La **politique linguistique de la France** se réfère à diverses politiques menées par la France en matière linguistique. Depuis **1992**, le **français** est l'unique **langue officielle** en **France**¹. La **politique linguistique** de la France repose donc sur le **monolinguisme d'État**. ». Alors, qu'est-ce qui ne va pas ?

(réponse dans le fascicule 2)

2. *Bien formuler la demande*

Il convient de croiser une question et un thème. Cela permet d'ordonner votre demande : le thème sert en ce cas à délimiter le champ de questionnement ; la question précise le thème, elle se situe à l'intérieur de ce champ. Bien entendu, les deux sont coordonnés, mais les hiérarchiser ainsi pour une recherche permet d'être plus efficace.

Par exemple

(question) quelles sont les problèmes de l'apprentissage de l'écrit ? ...

(thème)... en français langue seconde.

Remarque

Si vous croisez deux thèmes (apprentissage de l'écrit / français langue seconde, ou écrit / FLS), les réponses fournies viendront de deux ou trois champs, le FLS et le FLM, sans compter le FLE, vous perdrez donc du temps à ratisser trop large. En revanche, hiérarchiser thème et question permet de recenser ce qui existe dans le champ FLS.

Ensuite seulement, vous allez à la pêche de ce que vous n'avez pas trouvé dans le champ : les difficultés à l'écrit, en FLM ou FLE. Fonctionner ainsi en deux temps constitue une aide au tri.

3. Bien trier les réponses

Trier les réponses ne va pas de soi, et ce n'est pas facile : dans une recherche à partir d'un moteur de recherche (google, bing, yahoo, voila...), les premières réponses ne sont pas forcément les meilleures, et vous pouvez vous trouver en présence d'un exposé d'un professeur du Collège de France aussi bien que d'un exposé d'élève de troisième de collège pour peu qu'il ait fait son site.

Donc, comment trier ?

Plusieurs indices doivent être repérés, dans l'adresse d'abord, puis dans le texte lui-même :

- la source du texte : un site personnel ? un site institutionnel ? un site associatif ? un site de vente en ligne (*e-bay, amazon.com, alapage.com, fnac.com, chapitre.com...*), un site d'encyclopédie (yahoo, wikipedia, par exemple) ?

- le pays d'origine (voir dernière partie de l'adresse : par exemple, .fr, .ch, .de : France, Suisse, Allemagne) ;

- les auteurs : ils ne sont pas toujours indiqués, en particulier quand l'honnêteté ou la crédibilité du documents sont douteuses ; cela doit vous inciter à la méfiance ;

- les institutions : -u, univ., ce sont des universités ; le suffixe .org renvoie à des institutions administratives et politiques, par exemple www.francophonie.org ;

- les références culturelles et géographiques : voir les noms propres cités, les œuvres, les liens possibles avec d'autres sites ;

- les dates du document (récent ? ancien ?) et du site lui-même (un site dormant, non actualisé depuis plusieurs mois, est sujet à caution) ;

- la pertinence du document lui-même au regard de votre recherche (document descriptif ? prescriptif ? argumentatif ? de synthèse ?...);

- et bien entendu le contenu (la lecture rapide et critique de textes sera abordée dans le fascicule 3/3).

Enfin, par précaution, il vous reste à croiser les informations, à confronter vos sources entre elles.

→ Exemples de lecture d'une page de réponse sur internet

Si, après avoir demandé les mots-clés suivants [documentation, bibliothèque] vous tombez sur cette page, que pouvez-vous en déduire ?

Exemple 1

Service commun de la documentation

Pour consulter le catalogue d'une des bibliothèques spécialisées, veuillez faire votre choix puis composez votre numéro de carte d'étudiant. Ensuite, vous pouvez effectuer votre recherche à partir d'un ou plusieurs mots-clés.

Pour accéder aux mémoires numérisés et archivés, composez la clé d'accès qui vous a été donnée avec votre inscription pédagogique.

<http://bu.stdenis.univ-reunion.fr>

Décryptons l'adresse :

elle vous indique que ...

L'adresse du site est stdenis.univ-reunion.fr ; elle vous indique que nous sommes dans le domaine français (.fr), celui d'une université (univ), et que celle-ci ne se situe pas dans la banlieue nord de Paris à Saint-Denis (Paris-VIII-Saint-Denis) mais sur l'île de la Réunion (univ-reunion), département français.

A partir de cette adresse, la syllabe **bu** ne peut être que : bibliothèque universitaire, surtout si on considère le contenu de la page.

Le contenu de la page :

Il vous indique que le catalogue des bibliothèques spécialisées n'est pas en accès libre, de même que les mémoires et thèses : clé d'accès et carte d'étudiant sont nécessaires pour y accéder. Vous en déduisez que le catalogue général est en accès libre. Et c'est exact, il l'est, comme celui de toutes les bibliothèques universitaires, par le site du catalogue collectif des BU à l'adresse [http:// sudoc.abes.fr](http://sudoc.abes.fr)

Vous y trouverez les ouvrages, les périodiques et les thèses soutenues en France.

Exemple 2

Annotez cette page pour dire ce que vous allez trouver sur chaque adresse, et qui écrit.

1. [Recherche-action - Wikipédia](#)

8 juin 2009 ... La **recherche-action** est une méthodologie de **recherche** scientifique fondée par Kurt Lewin. Elle propose un ensemble de techniques de ...

[Principes](#) - [Essais de définition](#) - [Les différents courants de la ...](#)
fr.wikipedia.org/wiki/Recherche-action - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

2. [Portail Recherche-action.fr - Portail](#)

Plate-forme pour le développement de la **recherche-action**.

www.recherche-action.fr/ - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

3. [La recherche action](#)

La **recherche-action** ou « **recherche** participante » est une méthode qui permet, à partir d'un recueil de données identifiées et collectées au plus près des ...

www.cadredesante.com/spip/spip.php?... - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

4. [La recherche-action](#)

Pourquoi et comment associer "**recherche**" et "**action**", deux termes souvent perçus comme antinomiques ? la plupart des chercheurs sont aujourd'hui confrontés ...

www.inra.fr/sad/rub3resu/.../etudrech30.htm - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

5. [La recherche-action: ses fonctions, ses fondements et son ... - Résultats Google](#) [Recherche de Livres](#)

de Gabriel Goyette, Michelle Lessard-Hébert - 1987 - Education - 204 pages

De la diversité des définitions, conceptions et pratiques de la **recherche-action** Selon Fragnière

et Ley (1981, p. 16), on « ne saurait parler de La ...
books.google.fr/books?isbn=2760504190...

6. [recherche action](#)

La **recherche-action** met en question des habitudes, voire des certitudes : la séparation du chercheur avec son objet de **recherche**, la division du travail au ...

www.lecture.org/...recherche/recherche_action.html - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

7. [CEDREA - Dynamiques sociales et recherche-action](#)

Site du réseau CEDREA, publications scientifiques de sciences humaines, working papers et retours d'expériences autour de la démarche de **recherche-action** ...

www.cedrea.net/ - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

8. [Recherche-action: Processus d'apprentissage et d'innovation sociale - Résultats Google Recherche de Livres](#)

de Eliane Christen-Gueissaz, Geneviève Corajoud ... - 2006 - Juvenile Nonfiction - 235 pages
Il serait abusif d'enfermer la **recherche-action** dans un cadre définitif. S'exerçant au carrefour des sciences sociales et des sciences humaines, ...

books.google.fr/books?isbn=2296016286...

9. [GRAS, Groupe de Recherche et d'Action pour la Santé](#)

Crée trois cadres. Les pages correspondant aux hyperliens situés à gauche sont ouvertes dans le cadre supérieur droit.

grouperchercheactionsante.com/ - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

10. [AUF - Pour une recherche-action en didactique du FLE dans la Chine ...](#)

31 août 2009 ... Agence universitaire de la Francophonie: Un réseau mondial de 693 établissements d'enseignement supérieur et de **recherche**.

www.auf.org/.../pour-une-recherche-action-en-didactique-du-fle-dans-la-chine-d-aujourd-hui-appel-a-communicatio... - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

Et maintenant, comparez ce que vous avez écrit avec cette analyse...

[Recherche-action - Wikipédia](#)

8 juin 2009 ... La **recherche-action** est une méthodologie de **recherche** scientifique fondée par Kurt Lewin. Elle propose un ensemble de techniques de ...

[Principes](#) - [Essais de définition](#) - [Les différents courants de la ...](#)

fr.wikipedia.org/wiki/Recherche-action - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

On a affaire ici à l'encyclopédie collaborative bien connue désormais. Alors, deux précautions sont à prendre : vérifier à travers les explications, les noms cités, la qualité de qui écrit et dans quel but (uniquement altruiste ?) ; aller au-delà de cette première recherche en reprenant les mots-clés qui ont émergé, tels que les noms propres ou les thèmes.

Enfin, ne pas placer du wikipedia dans une bibliographie, mais aller directement à l'article ou au livre évoqué.

[Portail Recherche-action.fr - Portail](#)

Plate-forme pour le développement de la **recherche-action**.

www.recherche-action.fr/ - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

Comme c'est le site que je vous ai conseillé, j'ai peine à en dire du mal ! Il me semble assez complet et équilibré. Cependant, ne perdez pas votre vigilance critique, en général et aussi relativement au sujet ou au problème qui vous motive.

[La recherche action](#)

La **recherche-action** ou « **recherche** participante » est une méthode qui permet, à partir d'un recueil de données identifiées et collectées au plus près des ...

www.cadredesante.com/spip/spip.php?... - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

Là, vous repérez qu'il s'agit d'une information destinée à la formation des cadres de santé (directeurs d'hôpitaux, gestionnaires, etc.) avec sans doute une focalisation sur les

problèmes liés à la santé. La première ligne appelle à la vigilance : la recherche action ou « recherche participante »... Si c'était aussi simple, cela se saurait ! La recherche-action qualifie le projet de recherche dans on ensemble, tandis que la recherche participante fait partie de la méthodologie d'investigation, ce sont donc deux termes qui ne sont pas sur le même plan !

[La recherche-action](#)

Pourquoi et comment associer "**recherche**" et "**action**", deux termes souvent perçus comme antinomiques ? la plupart des chercheurs sont aujourd'hui confrontés ...

www.inra.fr/sad/rub3resu/.../etudrech30.htm - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

Ici, il s'agit d'un extrait du site de l'INRA, Institut national de la Recherche agronomique. Il compte en son sein des enseignants-chercheurs, en biologie végétale et autres sciences de la vie, mais aussi en sociologie. On repère qu'il y a aussi des étudiants en recherche, encadrés par les enseignants. Donc, pourquoi ne pas aller voir ce qui se passe dans ce domaine... en gardant sa vigilance, évidemment.

[La recherche-action: ses fonctions, ses fondements et son ... - Résultats Google Recherche de Livres](#)

de Gabriel Goyette, Michelle Lessard-Hébert - 1987 - Education - 204 pages
De la diversité des définitions, conceptions et pratiques de la **recherche-action** Selon Fragnière et Ley (1981, p. 16), on « ne saurait parler de La ...
books.google.fr/books?isbn=2760504190...

Google books a fait émerger un extrait d'ouvrage, c'est-à-dire la parole de deux auteurs, à prendre comme telle : ce sont deux auteurs engagés dans le champ de l'éducation, sans doute la formation d'étudiants ; mais le livre est un peu ancien (ce qui ne signifie pas qu'il est mauvais a priori, mais il ne tient pas compte de travaux plus récents). En outre, Google books ne donne que des extraits... donc à manier avec précaution, c'est-à-dire en reconstituant une vision d'ensemble ; ou alors en cherchant la réponse à un problème bien précis (repéré avant dans un site généraliste), en cherchant des informations sur un auteur, etc.

[recherche action](#)

La **recherche-action** met en question des habitudes, voire des certitudes : la séparation du chercheur avec son objet de **recherche**, la division du travail au

...

www.lecture.org/...recherche/recherche_action.html - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

Ici, il faut repérer qui sont les auteurs de et dans ce site : il s'agit de l'association française pour la lecture, qui propose des ressources variées en ligne d'accès gratuit et/ou à l'achat. Alors, pourquoi ne pas s'y intéresser ? pas forcément pour la recherche-action,... mais pour tout ce qui touche à la lecture, les problèmes, la didactique de la lecture, en français mais aussi en d'autres langues.

[CEDREA - Dynamiques sociales et recherche-action](#)

Site du réseau CEDREA, publications scientifiques de sciences humaines, working papers et retours d'expériences autour de la démarche de **recherche-action** ...

www.cedrea.net/ - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

Ce site est un site scientifique ordonné autour de la recherche-action. On peut donc l'explorer avec profit. Attention toutefois aux « working papers » qui sont souvent... « in progress », donc appellent la discussion plutôt que de faire tout de suite référence. Il faut, dans ce site, se positionner aussi en chercheur, de façon active, et pas en consommateur pressé !

1. [Recherche-action: Processus d'apprentissage et d'innovation sociale - Résultats Google Recherche de Livres](#)

de Eliane Christen-Gueissaz, Geneviève Corajoud ... - 2006 - Juvenile Nonfiction - 235 pages

Il serait abusif d'enfermer la **recherche-action** dans un cadre définitif. S'exerçant au carrefour des sciences sociales et des sciences humaines, ... books.google.fr/books?isbn=2296016286...

Nous retrouvons ici Google books, donc des extraits, et à premier vue des extraits plutôt polémiques que didactiques (mais lire des polémiques, c'est également formateur, à condition d'être conscient de ce qu'on lit, donc de ne pas se comporter comme un consommateur pressé). Il faut aussi bien comprendre ce que sont les sciences sociales et les sciences humaines. Y avez-vous déjà réfléchi!? Cherchez un peu – si je vous donne une réponse tout de suite, vous n'exercerez pas votre curiosité...

[GRAS, Groupe de Recherche et d'Action pour la Santé](#)

Crée trois cadres. Les pages correspondant aux hyperliens situés à gauche sont ouvertes dans le cadre supérieur droit.

grouperechercheactionsante.com/ - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

Ici, nous voyons à nouveau intervenir le secteur de la formation aux métiers de la santé (cf. adresse n°3 ci-dessus). Nous ne sommes pas très concernés, d'autant que ce n'est pas la seule référence ; en outre, nous avons vu plus haut que les propos tenus n'étaient pas très rigoureux... alors, si vous voulez y aller, il faut vérifier qui écrit.

2. [AUF - Pour une recherche-action en didactique du FLE dans la Chine ...](#)

31 août 2009 ... Agence universitaire de la Francophonie: Un réseau mondial de 693 établissements d'enseignement supérieur et de **recherche**.

www.auf.org/.../pour-une-recherche-action-en-didactique-du-fle-dans-la-chine-d-aujourd-hui-appel-a-communicatio... - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

Ici, il s'agit du site de l'AUF, association des universités francophones, et plus précisément d'un appel à communications en vue d'un colloque. Vous ouvrez un tel lien si vous faites une recherche sur la Chine ou en Chine et si vous voulez communiquer dans un colloque (intervention sur les résultats d'une recherche, en particulier).

Entraînez-vous !

(le corrigé se trouve à la fin du fascicule 2)

D'après les indications portées sur ces deux pages extraites d'internet (consultée le 19 septembre 2012), dites quelle est, selon vous, pour chaque site, la provenance, le contenu prévisible, et quelles précautions il convient de prendre quant à la crédibilité de son contenu. La requête était :

« *Faire un mémoire de recherche en sciences humaines* »

- [Méthodologie et guide pratique du mémoire de recherche et de la ... - Page 51 - Résultats Google Recherche de Livres](#)

books.google.fr/books?isbn=2296032761

[Pierre N'Da](#) - 2007

Informations, normes et recommandations **universitaires**, techniques et pratiques ... Dans les Facultés ou UFR de Lettres, Arts et **Sciences humaines**, le **mémoire** de ... suffisamment d'informations et de données pour **rédigier** correctement leurs ...

- [Aide pédagogique](#)

entraide-universitaire.fr/index.php?option=com...id...

Comment préparer et **rédigier un Mémoire en sciences sociales** (L3 ou M1), PDF ... se **faire** selon les canons de la méthode scientifique : un **mémoire de recherche** ... Consultez la liste des **mémoires** de M2 de la Bibliothèque **universitaire**, les ...

- [Hypothèses](#)

www.bib.umontreal.ca/.../sciences_humaines/.../prendrehyptheses.ht...

établir une problématique; déterminer des hypothèses ... L'art de la thèse : comment préparer et **rédigier** une thèse, un **mémoire** ou tout autre travail **universitaire**. Éd. rév., mise à ...
Méthodologie des **sciences humaines** : la **recherche** en action.

- [UFR Sciences Humaines \(UFR SH\) - Mémoires de Master](#)

sh.upmf-grenoble.fr/.../memoires.../memoires-de-master-29863.htm

Les **mémoires** du Master « **Sciences humaines** et sociales » soutenus au sein de ... La base DUMAS (Dépôt **Universitaire** de **Mémoires** Après Soutenance) est une ... des structures d'enseignement supérieur et de **recherche** en constituant peu à ... consulter le module B4 : **réaliser** des documents destinés à être imprimés ...

- [PDF]

[La rédaction d'un mémoire de recherche en sciences humaines et ...](#)

web.univ-pau.fr/RECHERCHE/CIEH/.../memoire_CIEH2.pdf

Format de fichier: PDF/Adobe Acrobat - [Afficher](#)

Certificat international d'écologie humaine – DU (UPPA). 1. La rédaction d'un **mémoire de recherche en sciences humaines** et sociales par. Jean-Yves Puyo1 ...

- [PDF]

[GUIDE DE RÉDACTION D'UN MÉMOIRE EN SCIENCES HUMAINES](#)

tecfa.unige.ch/tecfa/malvt/memoire/Besnard-guide.pdf

Format de fichier: PDF/Adobe Acrobat - [Afficher](#)

Universitaire ou Mastère Spécialisé. Les thèses de ... **recherche** partenariale avec l'industrie, de l'enseignement et de l'encadrement d'étudiants. (Mastère **Faites** des copies régulières de tous les fichiers relatifs à votre **mémoire**. Il n'y a pas ...

- [PDF]

[Master - UFR Lettres, langues et sciences humaines, Université ...](#)

www.lettres.univ-bpclermont.fr/.../pdf_presentation_travail_universit...

Format de fichier: PDF/Adobe Acrobat - [Afficher](#)

U.F.R. LETTRES LANGUES ET SCIENCES. HUMAINES. Aide à la présentation du travail de **recherche universitaire** : le **mémoire** de « Master ». Ce document a ...

• [Méthodologie de la recherche - broché - Fnac.com - Mathieu ...](#)

livre.fnac.com › [Concours et Prépas](#) › [Méthodologie concours](#)

Scolaire / **Universitaire** (broché). ... **Rédiger un mémoire** professionnel, de master ou une thèse - Daniel Fondanèche ... Méthodologie et guide pratique du **mémoire de recherche** et de la thèse de doctorat en lettres, arts, **sciences humaines** et ...

• [Méthodologie et guide pratique du mémoire - Decitre](#)

www.decitre.fr › ... › [Bien-être & vie pratique](#) › [Développement personnel](#)

19,95 € - En stock

Découvrez Méthodologie et guide pratique du **mémoire de recherche** et de la thèse de doctorat en Lettres, Arts, **Sciences humaines** et Sociales - Informations, ...

• [Thèses et mémoires | BU P8 - Bibliothèque universitaire de Paris 8 ...](#)

www.bu.univ-paris8.fr/theses-memoires

Si vous êtes étudiant dans une autre université, ces thèses peuvent **faire** l'objet ... 1986, les thèses d'autres **universités** en lettres, droit, **sciences humaines**. ... Dans le catalogue, cliquez sur **Recherche** avancée ; limitez la **recherche** au type de ...

QUELQUES ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

BATIFOULIER, Christian, (du) PASQUIER, Marie-Hélène. *Organiser sa documentation et savoir consulter d'autres sources*. Paris : Victoire éditions, 2000.

CHARTON, Ghislaine. *Les chercheurs et la documentation numérique*. Paris : Cercle de la Librairie, 2002.

LEFORT, Geneviève. *Savoir se documenter*, éditions d'Organisation : Paris, 1996.

<http://www.enssib.fr> : site de l'école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, sur lequel vous pouvez trouver des ressources utiles.